La gestion des savanes est primordiale pour avoir toute l'année de l'herbe de qualité à moindre coût

En élevage de ruminants (bovins, ovins, caprins,..), l'herbe constitue la ressource alimentaire la moins chère et la base d'un système de production performant et durable.

Toutefois, à la Martinique, la pousse de l'herbe varie fortement en fonction de la saison (durée du jour, pluie/sécheresse), des espèces utilisées, mais surtout **de la conduite des parcelles par l'éleveur** : hauteur d'herbe à l'entrée et à la sortie des animaux, durée de séjour des animaux, temps de repousse, chargement animal au pâturage, fertilisation azotée, girobroyage des refus, …

Le mode de conduite des prairies est déterminant

IKARE a mené en 2013 une étude auprès de 80 éleveurs de la CODEM afin de caractériser les conduites alimentaires des éleveurs de bovins viande de la Martinique (cf. tableau).

Principaux critères de conduite des savanes des éleveurs martiniquais	OPTIMISE	NON OPTIMISE
Fertilisation azotée	50 unités / ha / an	15 unités / ha / an
Temps de repos moyen des parcelles	30 jours	50 jours
Espèces fourragères principales	« Améliorées » *Brachiaria ou Digitaria decumbens*	« Naturelles »
Performances technico-économiques		
Taux de reproduction	**78 %**	**43 %**
Chargement pâturant (en kg vif/ha)	**810**	**690**
Gain Moyen Quotidien sous la mère (en g/jour)	**870**	**620**
Age au sevrage (mois)	**7,8**	**8,9**
Production de viande (kg vif/ha)	**260**	**80**
Coût alimentaire (€/kg vif produit)	**0,43**	**0,76**

Incidence des modes de conduite des prairies (optimisée en vert et non optimisée en orange) sur les résultats techniques et économiques (source : Etude AMIV, 2013 – extrait : système naisseur herbager)

Le résultat est sans appel : pour un même système d'élevage, des pratiques différentes de l'éleveur sont à l'origine **d'une production de viande par hectare variant du simple au triple et d'un coût alimentaire réduit de moitié**.

Pas d'optimisation herbagère possible sans stocks fourragers

Le pâturage est la solution la plus efficace pour exploiter sa prairie. Cependant, à certaines périodes de l'année, la production d'herbe est supérieure aux besoins des animaux et les risques de gaspillage sont élevés. Il est alors intéressant de récolter cette herbe et la conserver pour les futures périodes de sécheresse.

Plusieurs moyens de stockage de l'herbe sont possibles selon le volume à récolter, les « fenêtres météo », la qualité de l'herbe (âge,...) :

- **Foin** : taux de Matière Sèche (MS) > 85%, mode le plus économe si les conditions météo sont propices pour disposer d'un temps de séchage au champ suffisant,
- **Enrubannage** : taux de MS entre 50 et 65%, système intermédiaire
- **Ensilage** : taux de MS < 35%, mode de stockage le plus coûteux mais non dépendant de la météo, à réserver pour des fourrages de très bonne valeur nutritive.

De premiers outils de pilotage à destination des éleveurs

Dans le cadre du projet SYSFOU, un Observatoire de la Pousse de l'Herbe a été mis en place à la Martinique au sein de 7 exploitations. Il permet de suivre en temps réel la production d'herbe et d'élaborer des repères techniques pour les éleveurs.
A titre d'exemple, le critère de **taux de couverture des besoins du cheptel** par les prairies d'une des fermes de l'OPH est illustré ci-après : en vert, les périodes d'excédents d'herbe sur les savanes (stocks à faire) ; en orange et rouge les périodes de manque d'herbe.

	Stargrass	*Digitaria decumbens*	*Brachiaria decumbens*	*Brachiaria humidicola*	*Brachiaria & Digitaria dec.*
Période cyclonique (du 1er/05 au 30/09)	51 %	138 %	214 %	188 %	174 %
Hivernage (du 1er/10 au 31/01)	157 %	140 %	184 %	126 %	135 %
Carême (du 1/02 au 30/04)	76 %	nd	136 %	86 %	95 %

Exemple d'un site de l'OPH à Trinité (suivis réalisés sur la période 2012-2014)

Le suivi régulier des savanes permet de conseiller l'éleveur sur le moment de réaliser les stocks pour ne pas gaspiller l'herbe de ses parcelles d'une part, et ne pas en manquer dans sa future rotation d'autre part.

Améliorer les performances de ses prairies en y associant des légumineuses

Fixation biologique par les légumineuses de l'azote présent dans l'air ambiant : **remplacement d'une fertilisation chimique**

Amélioration de la valeur alimentaire du fourrage : teneur en protéines sup. très bénéfique pour de jeunes animaux (JB...)

Baisse du coût alimentaire : moins de besoins en compléments azotés

Les premiers essais réalisés en 2013-2014 sur la plateforme fourragère de Croix-Rivail ont montré que des associations de graminées / légumineuses (*digitaria decumbens/siratro, brachiaria humidocola/desmodium ovalifolium,* ...) conduites sans engrais azotés ont produit autant que des prairies de graminées pures fertilisées avec 80 unités/ha/an et à **moindre coût** (-13 % du coût de la tonne de MS). Ces travaux vont se poursuivre sur l'année 2015.